

secours, faisaient toucher des linges et des chapelets à son corps, et, se disputaient à l'envi, quelques morceaux de ses vêtements. On était convaincu qu'il était au ciel, et, qu'il n'y serait pas moins puissant que sur la terre.

CHAPITRE VI.

LA CONFIANCE DANS LE P. ALBINI CONTINUE APRÈS SA MORT, ET, JUSQU'À NOS JOURS.

Après la mort du P. Albin, cette réputation s'est conservée. Il y a toujours eu depuis, des personnes qui, par dévotion, se rendent près de son tombeau, pour le vénérer, lui demander des faveurs, le remercier de grâces reçues. Il est peu de maisons, en Corse, où l'on ne rencontre son image, et, devant cette image, on fait des neuvaines, pour obtenir des grâces spirituelles et temporelles. On l'invoque dans les tempêtes, dans les inondations et dans les incendies ; on garde précieusement les reliques qu'on a pu obtenir des parcelles de croix de missions, qu'il a érigées. On ne le désigne que sous le nom de *il beato Padre Albin*. Ce n'est pas seulement le peuple, mais les prêtres, les évêques, les gens instruits qui ont gardé, pour le Père, cette confiance, ce respect, cette vénération.

Cette persuasion, et, ce souvenir des bienfaits reçus ont passé des pères aux enfants, qui ont, aussi, obtenu de lui des grâces signalées, et, ont ainsi, jusqu'à nos jours, conservé sa réputation de sainteté. En voici quelques unes que nous rapporterons tout simplement, sans avoir, nous le répétons, aucunement l'intention de prévenir le jugement qu'en portera l'Eglise.